

## Exploitation/ didactisation du texte littéraire « le conte »

BENABADJI Hidayet

Université Abou Bakr Belkaid de Tlemcen

**Introduction**

L'enseignement/apprentissage a toujours fait appel à différents types de supports pédagogiques. Les contes, les chansons, les comptines ont été des supports de prédilection pour l'enseignement de la langue.

Le conte est le fruit de l'imaginaire populaire (Guillaume Durand) ; de ce fait, il se présente sous des versions multiples et diversifiées, mais souvent il a été fixé par l'écriture (Grimm, Perrault, Maupassant etc.) à travers les époques, le conte a accumulé et sédimenté des figures de personnages et des valeurs devenues caduques.

Pris comme support dans l'enseignement/apprentissage du FLE, en Algérie, il a besoin, selon notre sens, d'être didactisé pour se conformer à l'esprit des apprenants algériens.

**1. Didactisation de documents authentiques**

La didactisation étant définie comme « [...] le processus de transformation de documents authentiques à des fins pédagogiques »<sup>1</sup>, il y a lieu de préciser ce qui est considéré comme document authentique. Selon HARDY M. « Tout objet porteur de sens, qu'il provienne de la littérature, de la presse écrite, radiophonique ou télévisuelle, du monde des arts ou de l'entreprise de la culture du pays de la langue cible, peut avoir le statut de document authentique, pourvu qu'il soit reproduit sans modification et que sa source soit mentionnée. »<sup>2</sup> Dans ce sens, le document authentique devient un document didactisé « dès lors que le document d'origine est remanié à des fins didactiques, c'est-à-dire « [a]dapté, coupé, résumé, expurgé, voire réécrit [et] subit des transformations

visant à le rendre plus accessible à un public d'apprenants »<sup>3</sup>

Certains chercheurs considèrent que « dès lors que nous utilisons des documents authentiques pour un cours, nous nous servons de textes qui ont été produits par un énonciateur donné, pour un destinataire donné, dans un but spécifique. Or, nous prenons ce moyen de communication qu'est le document, nous le coupons de son origine énonciative et nous l'insérons dans un nouveau contexte énonciatif, celui du cours de langue »<sup>4</sup>.

Pour notre part, il nous paraît utile de devoir didactiser un texte littéraire, en particulier le conte et cela avant de le proposer aux apprenants afin d'en éliminer les aspects inaccessibles pour eux.

**2. le conte, est-il toujours un recours didactique idéal pour l'enfant**

Compte tenu des particularités culturelles du conte, nous proposons, dans notre article, une didactisation /adaptation du conte *Le petit poucet* de Charles Perrault.

Le conte étant amusant et attrayant, il attire aisément l'intérêt de l'apprenant. En effet, ce document stimule chez les jeunes enfants un intérêt particulier de part sa composante merveilleuse et du fait qu'il entraîne le lecteur dans les dédales de l'histoire : « le conte est un genre littéraire qui installe une énonciation cherchant à impliquer l'auditeur ou le lecteur par une suite d'événements »<sup>5</sup>.

La présence du merveilleux stimulera l'imagination de l'enfant et la développera :

« Château discerne avec raison deux voies de développement de l'imaginaire : la fiction, dans la lignée du simulacre et le merveilleux qui répond au goût de l'étonnement il semble que c'est parce que

*l'enfant peut, selon l'expression de Malrieu, « s'altérocentrer » en des fictions : faire « comme si », « comme sa mère », « comme les grands » qu'il peut construire et supporter la triangulation introduite par « l'étranger » »<sup>6</sup>.*

Cependant, l'usage du conte doit être soumis à certaines conditions. *« Sous le couvert de la fiction, il véhicule les conceptions du monde, les systèmes de représentation et les principes d'organisation sociale qui régissent la vie humaine. »*<sup>7</sup> Effectivement, la confiance accordée au conte et qui s'appuie sur le principe qu'il peut être exploité utilement et sans danger à des fins d'acquisitions linguistiques ou culturelles n'est pratiquement jamais remise en question. La question qui se pose est la suivante : le conte est-il toujours un recours didactique idéal pour l'enfant ? Apporte-t-il toujours un enrichissement linguistique et culturel adéquat à l'âge de l'enfant ? Une didactisation de ces documents (les adaptations) visant à des modifications des noms des personnages, ou d'autres détails marginaux sera-t-elle une opération suffisante pour donner à l'enseignement/apprentissage utilisant ces supports l'efficacité attendue ? Négliger la didactisation des contes n'expose-t-elle pas l'apprenant à des dérives non souhaitables de l'apprentissage ?

Toutes ces questions ont fait l'objet de notre réflexion et dans cet article nous allons aborder précisément la didactisation du conte sur le plan des valeurs culturelles, et nous prendrons comme exemple le conte du *Petit Poucet* de Charles Perrault<sup>8</sup>.

Notre objectif est d'attirer l'attention sur l'aspect subversif que peut prendre le conte. L'attention ne se fixe pas sur les messages sous-jacents qui se présentent sous des apparences anodines. Le conte peut être à l'inverse des idéaux de l'enfant et peut générer une subversion sous plusieurs formes (culturelle, humaine, sociale) chez l'enfant.

### 3. La part de compréhension chez le jeune enfant

Pour expliquer, voire justifier le souci qui nous anime, il est indispensable de préciser la mentalité de l'enfant et pour cela nous nous appuyerons sur le point de vue Piaget qui distingue dans l'enfance trois phases : *« la première enfance : jusqu'à 3 ans, la deuxième enfance : de 3 à 6-7 ans et la troisième de 6-7 à 12 ans »*<sup>9</sup>. Cette distinction vise à déterminer approximativement l'âge pendant lequel l'enfant peut décoder le symbole.

Selon Piaget, la fonction symbolique se présente dès la première enfance. L'enfant serait capable de *« ... engendrer donc la représentation par le langage, une image mentale, un geste...d'un objet, d'un événement, d'une action »*. Il serait, aussi, en mesure de reproduire le symbole : *« imitation en présence du modèle d'abord (« par exemple, un mouvement de la main »), imitation ultérieure en l'absence de ce modèle »*<sup>10</sup>. Ce fonctionnement se prolonge dans la deuxième enfance : l'enfant passera de la fonction symbolique à la pensée intuitive *« ... [ce] qui va permettre le passage ultérieur de l'action aux opérations »*<sup>11</sup>. Dans la dernière enfance, Piaget affirme que *« le sujet intériorise suffisamment le réel pour appréhender simultanément deux points au moins »*<sup>12</sup>. Toutefois cette période consiste en *« un progrès sur l'action immédiate car la pensée symbolique permet déjà une représentation de l'action »*<sup>13</sup>.

En réalité, l'enfant peut décoder des symboles simples comme la signification d'un geste, d'une intonation, d'un objet. Dans le conte, les symboles sont complexes et exigent souvent des conversions ou des substitutions.

Dans l'exemple que nous avons choisi, on peut remarquer que le rapport des parents aux enfants et le symbole du foyer familial sont bouleversés.

Les psychologues considèrent que l'enfant grandit dans son premier milieu, qui est la famille ; il est censé recevoir une première éducation et une influence de la part de sa famille. Cette dernière *« est amenée à partager peu à peu son influence éducative »*

avec l'école, les pairs et l'ensemble des relations extra-familiales qui se développent avec l'âge, elle demeure cependant, le « berceau » des premières adaptations ». <sup>14</sup>

#### 4. Repères de l'enfant

Par ailleurs, l'enfant est amené à identifier les autres selon ses premiers repères c'est-à-dire la mère ou le père « les attitudes parentales marquent l'évolution de l'enfant et l'idée qu'il se fait des autres, du monde. » <sup>15</sup> Les parents sont considéré pour lui comme des modèles à imiter mais encore comme des facteurs sécurisants « ...la famille doit apporter satisfaction à quelques besoins fondamentaux :

-besoin d'affection ;

-besoin de considération

-besoin de sécurité

...le rôle du père auprès de l'enfant est souvent évoqué en termes de :

-sécurisation indirecte (par la sécurité assurée à la mère ; sécurisée, la mère sera sécurisante) ;

-sécurisation directe (par l'autorité représentée par le père) ». <sup>16</sup>

Si on prend en compte cette sécurité apportée par la famille, il serait nécessaire de reconsidérer le conte. En effet, dans *Le Petit Poucet* cette notion est occultée et nous pensons que cela pourrait perturber l'enfant dans ses repères.

Piaget montre que la notion de symbole apparaît chez l'enfant dès la première enfance. Cependant, le conte s'accommode d'un autre genre de symbole que celui que peut connaître l'enfant dans son milieu familial. En réalité, les contes s'appuient sur des symboles et sur des finalités que l'enfant ne sera pas toujours en mesure de déchiffrer surtout quand ils sont imbriqués dans les éléments du merveilleux.

En d'autres termes, avant l'âge de 12 ans, l'enfant ne serait pas en mesure d'extraire les messages sous-jacents et d'interpréter des symboles et il s'arrêtera à la manifestation du texte.

#### 5. Didactisation du conte *Le Petit Poucet* de Charles Perrault

Dans le conte que nous avons pris, nous remarquons au fil de l'histoire que la sécurité (cf. supra) dont les parents devraient être les symboles est remplacée par le projet d'abandonner les enfants dans la forêt. Cette dernière est par excellence le lieu de tous les dangers et particulièrement si l'on sait qu'elle abrite le château de l'Ogre. Ainsi, le logis familial qui semble être un repère de tranquillité s'efface pour faire place à la forêt ; cela engendrera un conflit psychologique et un déséquilibre dans l'esprit du jeune enfant.

Pour éviter tout cela, il serait nécessaire de didactiser le conte afin de l'adapter et l'ajuster aux objectifs définis et ainsi de permettre à l'enfant un meilleur enrichissement.

Une didactisation de ce conte peut prendre plusieurs formes afin de conserver intact le rôle sécurisant des parents et la valeur psycho-sociale du logis familial, on pourrait proposer que les parents demandent aux enfants de les accompagner dans la forêt pour couper plus de bois afin de venir à bout de la pauvreté. Au cours de cette sortie, un des enfants, curieux, de suit un écureuil et s'égaré. Ses parents et ses frères réalisent sa disparition et partent à sa recherche. Ils se dispersent dans la forêt et involontairement les parents se séparent des enfants. La suite de l'histoire peut être continuée et les valeurs familiales sont préservées.

Dans un exercice d'exploitation du conte, on peut aussi demander aux enfants d'imaginer des solutions à la pauvreté et des idées pour s'orienter dans la forêt.

#### Conclusion

Au terme de cette réflexion, on peut dire que le conte peut constituer un merveilleux support d'apprentissage, mais que pour en faire un usage optimal, il est indispensable de l'aborder avec prudence et d'opérer les modifications indispensables et nécessaires pour préserver les valeurs culturelles de l'apprenant.

-BAUDIER-DELAY et alii, *Introduction à la psychologie de l'enfant*, Pierre Mardaga, Bruxelles.

-C.N.R.T.L. : Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales

-CUQ, J.P., *Dictionnaire de didactique du français*, CLE International, Paris, 2003

-Mireille Hardy, 2005, « La didactisation de documents authentiques pour l'enseignement des langues de spécialité: pourquoi et comment? », *Les langues de spécialité*.

- KHEIR et alii, *L'Interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte*, « Synergie Chine », n°8, pp.53-64

### Bibliographie

<sup>1</sup> HARDY Mireille, « *La didactisation de documents authentiques pour l'enseignement des langues de spécialité : pourquoi et comment ?* », *Les langues de spécialité*, 2005, p.19.

<sup>2</sup> Idem., p.20

<sup>3</sup> ibidem

<sup>4</sup> ibidem

<sup>5</sup> -KHEIR et alii, *L'Interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte*, « Synergie Chine », n°8, p.58

<sup>6</sup> -Baudier-Delay et al, *Introduction à la psychologie de l'enfant*, Pierre Mardaga, p.586

<sup>7</sup> [https://www.researchgate.net/publication/322043086\\_Analyse\\_de\\_l%27aspect\\_culturel\\_du\\_texte\\_litteraire\\_le\\_cas\\_du\\_contre\\_georgien](https://www.researchgate.net/publication/322043086_Analyse_de_l%27aspect_culturel_du_texte_litteraire_le_cas_du_contre_georgien), consulté le 2-10-2017.

<sup>8</sup> <http://clpav.fr/lecture-poucet.htm> consulté le 24.10.2015

<sup>9</sup> Deldime R., Demoulin R., *Introduction à la psychopédagogie*, De Boeck, Bruxelles, 1975, p.246.

<sup>10</sup> Idem., p.247

<sup>11</sup> Idem., p.248

<sup>12</sup> Idem., p.249

<sup>13</sup> Idem, p.250

<sup>14</sup> -BAUDIER-DELAY et alii, *Introduction à la psychologie de l'enfant*, Pierre Mardaga, Bruxelles, p.686.

<sup>15</sup> DELDIME R., op.cit., p.248.

<sup>16</sup> Ibidem